

Le Roi du Nord

Partie 2 – La Papauté ou la France ?

La question de savoir qui représente le roi du nord dans Daniel 11:40-45 fait l'objet de nombreux débats parmi les adventistes. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Comme nous l'avons vu dans l'étude précédente, il fut un temps où l'adventisme était généralement d'accord sur le sujet. La plupart des gens seront surpris d'apprendre que cet accord général était que le roi du nord représentait la Turquie, ou l'Empire ottoman. Mais comment est-ce possible ? L'Empire ottoman fait partie du passé et n'a que peu d'impact sur notre monde actuel, n'est-ce pas ? C'est faux. Nombreux sont ceux qui ignorent que l'Empire ottoman continue d'influencer nos vies et le monde dans lequel nous vivons. L'histoire politique du XIXe siècle et des années qui ont précédé la Première Guerre mondiale est fascinante et méconnue de beaucoup. Elle a été enfouie dans les livres d'histoire et seuls ceux qui sont suffisamment intéressés pour la rechercher peuvent la trouver. Tout comme l'histoire adventiste, l'histoire politique a été occultée. Satan s'est efforcé de rendre l'histoire si ennuyeuse que les gens ne veulent pas l'étudier. Ceux qui ne connaissent pas l'histoire sont condamnés à la répéter. Mais si nous plaçons la prophétie du côté de l'histoire, c'est une histoire fascinante.

« Les efforts de Satan tendent à ce but : que l'histoire de la nation juive se répète dans l'expérience de ceux qui affirment croire à la vérité présente. Les Juifs possédaient l'Ancien Testament et croyaient connaître ces Ecritures. Ils commirent néanmoins une erreur fatale. Ils appliquèrent à la première venue du Christ les prophéties relatives à son retour glorieux sur les nuées du ciel. Voyant qu'il ne répondait pas à leur attente, ils se détournèrent de lui. Satan savait comment prendre ces hommes dans ses filets et les détruire... {MC2 127.1}

De la même manière, Satan s'efforce aujourd'hui de miner la foi du peuple de Dieu. Certaines personnes sont prêtes à saisir n'importe quelle idée nouvelle. Les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse sont mal interprétées. Ces personnes oublient que la vérité a été mise en évidence au moment voulu par les hommes chargés par Dieu de cette œuvre particulière sous sa direction. Ces hommes ont avancé pas à pas, en accomplissant la prophétie, et ceux qui n'ont pas fait une expérience personnelle dans cette œuvre doivent s'en tenir à la Parole et faire confiance à ceux qui ont proclamé les messages du premier, du second et du troisième ange sous la direction du Seigneur. Ces messages, s'ils sont reçus et mis en pratique, ont pour effet de préparer un peuple à rester debout au grand jour de Dieu. Si nous cherchons dans les Ecritures une confirmation des vérités que Dieu a confiées à ses serviteurs pour le monde, nous pourrions constater que nous proclamons les messages du premier, du second et du troisième ange. {MC2 127.2}

Il est vrai qu'il subsiste des prophéties non encore accomplies. Mais une œuvre trompeuse a été faite à plusieurs reprises et continuera d'être faite par ceux qui cherchent de nouvelles lumières dans la prophétie et commencent par s'écarter de la lumière que Dieu a déjà donnée. Le monde va être mis à l'épreuve par les messages (d'Apocalypse 14) ; ils contiennent l'Évangile éternel qui doit être prêché partout. À ceux qui n'ont pas fait une expérience dans son œuvre le Seigneur ne demande pas d'exposer les prophéties autrement que ne l'ont fait ceux qui, en qualité de serviteurs choisis à cet effet, ont été poussés par le Saint-Esprit. » {MC2 128.1}

Réexaminons ce que nous, adventistes, avons enseigné autrefois au sujet du roi du nord. Cette prophétie est l'une des plus inhabituelles de Daniel, en fait, de toute la Bible. La vision commence au chapitre 10 et se termine à la fin du chapitre 12. La caractéristique la plus frappante de cette prophétie est qu'elle est présentée dans un langage simple. La plupart des prophéties bibliques sont données sous forme de symboles. Les bêtes représentent des nations ou des puissances politiques. Les femmes représentent les églises ou les pouvoirs religieux. Daniel 11 n'utilise pas ces symboles. L'ange dit simplement à Daniel

« voici ce qui doit arriver ». De ce fait, au tout début de la vision, Gabriel dit à Daniel que cette fois-ci il ne s'agit pas de symboles. « Maintenant, je vais te faire connaître la vérité... » *Daniel 11:2*.

Cela ne signifie pas que les autres visions de Daniel n'étaient pas vraies. Mais cette vision présente les événements réels, sans utiliser de symboles.

Le temps de la fin

La première partie de Daniel 11 fait l'objet de peu de controverses, nous ne nous y attarderons donc pas ici, mais nous commencerons par la partie qui concerne la plupart d'entre nous. Daniel 11:40 commence par la phrase "Et, au temps de la fin". Il existe aujourd'hui une controverse quant à la date à laquelle cette phrase se réfère. William Miller et les prédicateurs adventistes de 1844 pensaient qu'il s'agissait de 1798 et Uriah Smith soutient également cette date. Il dit : "Nous avons déjà produit des preuves que le temps de la fin a commencé en 1798..." La chute de la papauté, qui a marqué la fin des 1260 ans, et, selon le verset 35, a montré le commencement du temps de la fin, a eu lieu le 10 février 1798, lorsque Rome est tombée entre les mains de Berthier, le général des Français." *Uriah Smith, Thoughts on Daniel, édition de 1873, pages 327-328*.

Telle était l'opinion générale des adventistes à l'époque et pendant de nombreuses années. C'est M.C. Wilcox qui introduisit une nouvelle idée lors de la Conférence biblique de 1919 à Washington. Cette nouvelle idée était que la fin des temps dans l'ensemble du livre de Daniel se réfère toujours à la fin des 2300 jours, soit 1844, et non à 1798. Cette idée est aujourd'hui considérée par beaucoup comme la véritable fin des temps biblique. Mais cela fonctionne-t-il dans cette prophétie ? Examinons la question.

Le temps de la fin doit se référer à la fin d'une certaine période de temps. De quelle période de temps Daniel a-t-il parlé jusqu'à présent dans la vision ? Cette période se trouve au verset 35. « Et d'entre les sages il en tombera pour les éprouver ainsi, et pour les purifier, et pour les blanchir, jusqu'au temps de la fin ; car ce sera encore pour le temps déterminé. » *Daniel 11:35*

Ce verset parle manifestement des 1260 ans de persécution papale et relie le temps de la fin à la fin de cette période de persécution. Devrions-nous alors nous reporter à une autre vision, celle de Daniel 8, pour nous dire que le temps de la fin est en réalité la fin des 2300 jours ?

Considérons aussi la fin de la vision de Daniel 11 : "Mais toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin ; Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera." *Daniel 12:4*

Si le temps de la fin n'arrive pas avant 1844, nous ne devrions pas voir une augmentation rapide de la connaissance et de la compréhension avant cette date. Est-ce qu'il en fut ainsi ? Pas du tout. La révolution industrielle a commencé dans les années 1700 et la compréhension de la prophétie a augmenté rapidement après 1798. Si le temps de la fin n'était pas arrivé avant 1844, les prophéties n'auraient pas été comprises avant cette date et les messages du premier et du second ange n'auraient pas pu être proclamés.

Il serait logique que le temps de la fin dans Daniel 8 se réfère à la fin des 2300 jours, puisque c'est la période mentionnée dans cette vision. Mais la période dont il est question dans Daniel 11 est celle des 1260 jours.

La date de 1798 comme "temps de la fin" est l'une des dates prophétiques les mieux établies dans l'Adventisme. Le pape fut capturé par Berthier cette année-là et mourut en exil, mettant ainsi fin à 1260 ans de suprématie papale et recevant une "blessure mortelle" dont la papauté est toujours en voie de guérison depuis lors. À cette époque, "le roi du sud se heurta contre lui". Qui est le roi du sud ? Pour répondre à cette question, nous devons nous reporter au début de la vision.

Le Roi du Sud

Au verset 2, nous lisons : « Maintenant, je vais te faire connaître la vérité. Voici, il y aura encore trois rois en Perse. Le quatrième s'enrichira plus que tous les autres ; et quand il sera puissant par ses richesses, il soulèvera tout contre le royaume de Grèce. Alors s'élèvera un roi puissant, qui régnera avec une grande puissance et fera sa volonté. Mais quand il se sera élevé, son royaume sera brisé et sera divisé aux quatre vents des cieux, il n'appartiendra pas à ses descendants, et il ne sera pas aussi puissant qu'il était ; car son royaume sera déchiré, et il appartiendra à d'autres qu'à eux. Le roi du midi sera puissant ; mais l'un de ses chefs sera plus fort que lui, il dominera, et sa domination sera grande. » *Daniel 11:2-5*

Les spécialistes de la Bible s'accordent à dire que le roi du midi fait ici référence à la division méridionale de l'empire d'Alexandre. L'accomplissement est trop exact pour être contesté. D'ici à la fin de la prophétie, le roi du sud est souvent impliqué dans des conflits. Jusqu'au verset 40, il est clairement identifié à l'Égypte. Rien n'indique que cette identité changera au verset 40, ni que l'application de la prophétie à l'Égypte changera. Rien n'indique non plus que l'application passe des puissances mondiales littérales aux puissances spirituelles dans ce verset.

Le Roi Arrogant

Au temps de la fin, qui a commencé en 1798, l'Égypte va devoir se confronter à "lui". Qui est ce "lui" ? L'antécédent de ce pronom se trouve dans les versets précédents. Commençons par le verset 36 : « Ce Roi donc fera selon sa volonté, et s'enorgueillira, et s'élèvera par-dessus tout Dieu ; il proférera des choses étranges contre le Dieu des dieux, et prospérera jusqu'à ce que l'indignation ait pris fin ; car la détermination en a été faite. » *Daniel 11:36*

C'est ici que se produit le plus grand désaccord : qui est ce roi arrogant ? Uriah Smith dit, à propos de ce verset : « Le roi ici présenté ne peut pas désigner la même puissance que celle qui est apparue la dernière fois, à savoir la puissance papale ; car les caractéristiques ne correspondront pas, si on les applique à cette puissance... La seule difficulté pour les appliquer à une nouvelle puissance réside dans l'article défini "il", puisque, selon certains, l'expression "*le* roi" identifierait celui-ci comme le dernier dont il a été question. Si l'expression pouvait être correctement traduite par "*un* roi", il n'y aurait aucune difficulté ; et certains des meilleurs critiques bibliques lui donneraient cette traduction, Mede, Wintle, Boothroyd, et d'autres, traduisent le passage : "Un certain roi agira selon sa volonté", introduisant ainsi clairement une nouvelle puissance sur la scène de l'action. » *Thoughts on Daniel, édition de 1883, page 338.*

Cette déclaration de Smith est vivement contestée par les biblistes d'aujourd'hui qui pensent que cette puissance est la papauté. Ils affirment que l'hébreu original ne peut être lu autrement qu'avec l'article défini "il". Je n'ai aucune connaissance de l'hébreu et je ne peux donc pas me prononcer dans un sens ou dans l'autre sur cet argument. Mais j'aimerais souligner quelques points. L'expression "*le* roi" renverrait à un roi mentionné dans les versets précédents. Mais les versets ci-dessus ne parlent pas de la papauté comme d'un roi. En fait, le dernier roi directement mentionné est Constantin au verset 29 : "Au temps fixé, il marchera de nouveau contre le midi ; mais cette fois les choses ne se passeront pas comme précédemment". *Daniel 11 :29.* C'est à ce moment-là que Constantin a déplacé la capitale de Rome à Constantinople. Il poursuit en disant qu'il sera "furieux contre l'alliance sainte ; il ne restera pas inactif ; à son retour il portera ses regards sur ceux qui auront abandonné l'alliance sainte." *Daniel 11:30.* Ceux qui ont abandonné l'alliance sainte sont l'Église catholique. Ensuite, il est dit comment "ils", l'église catholique, enlèveront le "perpétuel" et mettront en place "l'abomination de la désolation". Mais il n'est jamais question de la papauté comme d'un roi. Dans cette prophétie, tous les rois, jusqu'à présent, ont représenté des nations. Le roi des versets 30-32 serait la nation qui a établi la papauté et lui a donné le

pouvoir de régner. Il serait donc logique que le roi du verset 36 soit la nation qui a le plus soutenu la papauté pendant ses 1260 ans de règne, la nation la plus impliquée dans la persécution du peuple de Dieu. De quelle nation s'agit-il ? La France.

"À l'approche de l'an 508, nous assistons à la naissance d'une crise majeure entre le catholicisme et les influences païennes encore présentes dans l'empire. Jusqu'à la conversion de Clovis, roi des Francs, en 496, les Francs, comme les autres nations de la Rome occidentale, étaient païens ; mais après cet événement, les efforts déployés pour convertir les idolâtres au catholicisme ont été couronnés de succès. La conversion de Clovis serait à l'origine de la tendance et de l'attitude qui ont valu au monarque français les titres de "Majesté très chrétienne" et de "Fils aîné de l'Église". Entre cette époque et 508, par le biais d'alliances, de capitulations et de conquêtes, Clovis soumet les garnisons romaines à l'ouest, en Bretagne ou en Armorique, ainsi que les Burgondes ou Burgondes et les Wisigoths." *Daniel and the Revelation, édition de 1944, page 271. Daniel et l'Apocalypse.*

«Les Vaudois du Piémont sont les mieux connus parmi ceux qui résistèrent aux séductions de Rome. C'est dans le pays même où la papauté avait établi le siège de son autorité qu'elle rencontra la résistance la plus ferme et la plus constante. Les églises du Piémont maintinrent leur indépendance durant des siècles; mais le temps vint où Rome exigea leur soumission. Après une lutte stérile contre sa tyrannie, les chefs vaudois reconnurent, à contrecœur, la suprématie d'un pouvoir auquel le monde entier semblait rendre hommage. Néanmoins, une minorité déterminée à rester fidèle à Dieu, et à conserver la pureté et la simplicité de sa foi, refusa de reconnaître l'autorité du pape et des prélats. Une scission eut lieu. Des partisans de l'ancienne foi quittèrent leur patrie alpestre et allèrent porter ailleurs leur croyance; d'autres se réfugièrent dans les cavernes des montagnes, où ils conservèrent la liberté d'adorer Dieu.» *La Tragédie des Siècles, page 66. {TS 66.2}*

Si les vaudois ont été les premiers à résister à la papauté, qui a été le premier à les persécuter ? Les Français. Lorsque la papauté jugeait une personne pour hérésie et la condamnait, elle la remettait toujours à l'autorité civile pour qu'elle soit punie. Ils dominaient les pouvoirs civils de l'Europe, mais ils n'étaient pas eux-mêmes un pouvoir civil, sauf en Italie, et pendant au moins une partie de la grande tribulation, l'Italie a été gouvernée par Charlemagne, un roi français.

"Ce titre de Rex Christianissimus, ou Roi Très-chrétien, trouve son origine dans la longue et particulière relation entre l'Église catholique et les Francs. La France était le premier État moderne à être reconnu par l'Église et était connue comme la "fille aînée de l'Église" ; Clovis, le roi des Francs, avait été reconnu par la papauté comme un protecteur des intérêts de Rome. Par conséquent, ce titre était fréquemment attribué aux rois de France (bien qu'à plusieurs reprises, l'Église se soit adressée aux rois d'autres royaumes en tant que tels), et il a été fréquemment utilisé sous le règne de Charles VI. Sous le règne de son fils, Charles VII, il fut reconnu comme un titre héréditaire et exclusif des rois de France. Le pape Jules II, allié entre 1510 et 1513 à Henri VIII d'Angleterre contre Louis XII de France, envisagea de transférer le titre du monarque français au monarque anglais, en rédigeant un bref papal à cet effet, mais celui-ci ne fut jamais publié. Les rois de France ont donc continué à utiliser le titre, notamment dans les documents diplomatiques, plus rarement en France même ou dans le langage courant". *Article de Wikipédia "Style du souverain français".*

Il y a une autre chose que je voudrais souligner à propos de ce roi arrogant. Il est dit qu'"il fera ce qu'il voudra ou qu'il fera sa volonté", *Daniel 11:36*. Cette phrase a été utilisée deux fois auparavant dans cette prophétie. La première fois, elle se réfère à Alexandre : "Alors s'élèvera un roi puissant, qui dominera avec une grande puissance, et fera ce qu'il voudra." *Daniel 11:3*. La deuxième fois, il s'agit de Jules César. "Celui qui marchera contre lui fera ce qu'il voudra, et personne ne lui résistera ; il se tiendra dans le pays glorieux (le plus beau des pays), qui sera consumé par sa puissance." *Daniel 11 :16*. Dans les deux cas, il est question d'un pouvoir conquérant qui modifie le paysage politique. Il s'agit d'une transition d'une

puissance dominante à une autre. Ne serait-il pas logique que, lorsque nous retrouvons cette phrase, elle signifie la même chose ? Y a-t-il eu une nouvelle puissance politique, nationale, conquérante, qui est entrée en scène juste à ce moment-là ? Oui, c'était la France.

Il y a certainement assez de preuves à ce stade pour soutenir Smith dans l'idée que le roi arrogant pourrait être la nation française. Mais le reste des caractéristiques correspondent-elles ? "Ce Roi donc fera selon sa volonté, et s'enorgueillira, et s'élèvera par-dessus tout Dieu ; il proférera des choses étranges contre le Dieu des dieux, et prospérera jusqu'à ce que l'indignation ait pris fin ; car la détermination en a été faite." *Daniel 11:36*. Paul parle de ces mêmes choses à propos de l'homme du péché, dont nous savons avec certitude qu'il s'agit de la papauté. "Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu." 2 Thessaloniens 2:3-4. Cela semble également correspondre aux autres descriptions de la papauté que l'on trouve dans Daniel. "Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance." *Daniel 7:8*

L'Amour des Femmes

Si Daniel 11 s'arrêtait au verset 36, je ne pourrais pas dire avec certitude que le roi arrogant n'est pas la papauté. Mais cela ne s'arrête pas là. Il continue et le reste ne correspond pas si bien à la papauté. « Et il ne se souciera point des dieux de ses pères, ni de l'amour des femmes, même il ne se souciera d'aucun Dieu; car il s'élèvera au-dessus de tout. » *Daniel 11:37 (MAR)*. Nous trouvons ici un couplage d'idées très intéressant. Tout d'abord, ce roi méprise le Dieu de ses pères. C'est exactement ce qu'a fait la France en 1793. Elle a aboli le culte de Dieu, ce Dieu que ses pères prétendaient adorer à travers la papauté. Deuxièmement, il ignore l'amour des femmes et méprise tous les dieux.

Cet amour ou ce désir des femmes pourrait faire référence au célibat des prêtres, mais les prêtres méprisent-ils vraiment l'amour des femmes ? Bien qu'ils revendiquent le célibat, les monastères et les couvents étaient souvent reliés par des tunnels souterrains. Pendant et après la réforme, des enterrements collectifs d'enfants ont été découverts sous les couvents. J'ai entendu des témoignages selon lesquels, aujourd'hui encore, de nombreuses religieuses ont des bébés qui ne sont jamais autorisés à vivre. Ces bébés sont engendrés par des moines et des prêtres. Ils ne semblent pas mépriser l'amour des femmes.

Cette phrase pourrait faire référence au fait que le mariage a été réduit à un simple contrat civil sous la Révolution française, mais même cela ne semble pas répondre de manière adéquate à la spécification. À cet égard, nous trouvons un commentaire intéressant de Paul. « De même, les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. » *Romains 1:27*. Il s'agit bien là d'un mépris de l'amour des femmes, mais l'homosexualité existait-elle en France à cette époque ? Oui, en effet.

"Avant la Révolution française, la sodomie était un crime capital en vertu du droit royal. La peine encourue était le bûcher. Cependant, très peu d'hommes ont été poursuivis et exécutés pour sodomie consensuelle (pas plus de cinq au cours du 18^e siècle). Les sodomites arrêtés par la police étaient généralement relâchés avec un avertissement ou emprisonnés (tout au plus) pour quelques semaines ou quelques mois. L'Assemblée nationale constituante a aboli la loi contre la sodomie lorsqu'elle a révisé le droit pénal français en 1791 et éliminé une série d'infractions inspirées par la religion, dont le blasphème; comme il n'y a pas eu de débat public, nous ne connaissons pas ses motivations (un phénomène similaire s'est produit pendant les premières années de la révolution russe) ... la période révolutionnaire et napoléonienne a été une période de " relative liberté " et a marqué le début de l'ère moderne de tolérance

juridique de l'homosexualité en Europe. Les conquêtes napoléoniennes ont imposé les principes du code pénal napoléonien (y compris la dépénalisation de l'homosexualité) dans de nombreuses autres régions d'Europe, telles que la Belgique, les Pays-Bas néerlandais, la Rhénanie et l'Italie. D'autres États ont librement suivi l'exemple français (par exemple la Bavière en 1813 ou l'Espagne en 1822)." *Article de Wikipédia, "Jean Jacques Régis de Cambacérès"*.

"Il n'est donc pas surprenant que cette révolution démocratique libérale ait également entraîné le démantèlement de l'orthodoxie sexuelle, en permettant une plus grande liberté individuelle et en retirant à l'État la responsabilité de réglementer l'homosexualité. Avec l'avènement du code juridique napoléonien, la sodomie a disparu du droit pénal, et tandis que Napoléon balayait l'Europe en délogeant les piliers de l'ancien ordre, il laissait derrière lui de nouveaux bâtisseurs de nations qui ont fondé des systèmes juridiques sans la catégorie de la sodomie. Le monde moderne de la majeure partie de l'Europe occidentale et méridionale, ainsi que ses territoires (principalement en Amérique latine), a rompu le lien médiéval entre l'homosexualité et la criminalité au début du 19e siècle". *Homosexualité et criminalité - Modernité* <http://law.jrank.org/page/1336/homosexuality-Crime-Modernity.html>

L'apogée de l'athéisme

« Il ne se souciera d'aucun Dieu. » Ici nous voyons que l'athéisme et le libertinage vont de pair. Le livre de l'Apocalypse associe les deux exactement de la même manière lorsqu'il parle de la Révolution française : « Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. » *Apocalypse 11:8*

La "grande ville" dans les rues de laquelle les témoins sont tués et où leurs cadavres gisent est l'Égypte "spirituelle". De toutes les nations présentées dans l'histoire biblique, l'Égypte est celle qui a le plus audacieusement nié l'existence du Dieu vivant et résisté à ses commandements. Aucun monarque ne s'est jamais aventuré dans une rébellion plus ouverte et plus brutale contre l'autorité du Ciel que le roi d'Égypte. Lorsque Moïse lui apporta le message au nom de l'Éternel, Pharaon répondit fièrement : "Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix et que je laisse partir Israël ? Je ne connais pas l'Éternel, et je ne laisserai pas aller Israël." *Éxode 5:2*. C'est de l'athéisme, et la nation représentée par l'Égypte exprimerait un refus similaire aux revendications du Dieu vivant et manifesterait un esprit similaire d'incrédulité et de défi. La "grande ville" est également comparée "spirituellement" à Sodome. La corruption de Sodome, qui a enfreint la loi de Dieu, s'est surtout manifestée par la débauche. Et ce péché devait aussi être une caractéristique prééminente de la nation qui devait répondre aux caractéristiques de ce verset des écritures.

« Il ressort donc des paroles du prophète que, peu avant l'an 1798, un gouvernement... devait s'élever pour faire la guerre à la Parole de Dieu. Dans le pays où les deux témoins allaient être réduits au silence, on devait voir s'étaler l'athéisme de Pharaon et la luxure de Sodome.

Cette prophétie a reçu l'accomplissement le plus frappant dans l'histoire de la France. Au cours de la Révolution, en 1793, "le monde vit pour la première fois une assemblée d'hommes nés et élevés en pays civilisé, et s'arrogeant le droit de gouverner la nation la plus policée de l'Europe, s'unir pour renier unanimement la vérité la plus haute qui soit accessible à l'homme : la foi en la divinité et en son culte." -- *Sir Walter Scott, Life of Napoleon Bonaparte, vol. 1, ch. 17*. "La France est la seule nation du monde qui ait officiellement osé lever la main contre l'Auteur de l'univers. Il y a eu, et il y a encore, bon nombre de blasphémateurs et d'incrédules en Angleterre, en Allemagne, en Espagne et ailleurs ; mais la France occupe une place à part dans les annales de l'humanité, étant le seul État qui, par une décision de son assemblée législative, ait déclaré l'inexistence de Dieu, et dont la vaste majorité de sa population, tant dans la capitale qu'en province, ait accueilli cette nouvelle par des danses et des chants de joie." *Blackwood's Magazine, novembre 1870*. » *La Tragédie des Siècles, page 290*. {TS 290.3,4}

Aujourd'hui encore, l'homosexualité est appelée sodomie, la description exacte que l'Apocalypse donne de cette période et l'accomplissement parfait de Daniel, selon lequel le roi arrogant mépriserait "l'amour des femmes". Nous voyons donc dans Daniel 11 et Apocalypse 11 un parallèle entre l'athéisme, l'homosexualité et la licence. Il ne peut s'agir de la papauté, car elle a toujours prétendu adorer Dieu et revendiquer la pureté et la chasteté. Elle a même condamné à mort les homosexuels, considérant la sodomie comme un crime infâme. Mais la France, défenseur de l'Église, a anéanti Dieu et légalisé la sodomie, tout comme ce verset dit que le roi arrogant le ferait. C'est même plus, la Tragédie des Siècles mentionne également la Révolution française comme le résultat naturel de la condamnation des Écritures à cause de la papauté en France. "Le papisme avait commencé le travail qu'achevait l'athéisme. Les leçons de Rome avaient entraîné la France dans une crise sociale, politique et religieuse qui la précipitait vers la ruine. En parlant des horreurs de la Révolution, certains auteurs en jettent la responsabilité à la fois sur le Trône et sur l'Église. En toute justice, ces excès doivent être attribués à l'Église, qui avait empoisonné l'esprit des rois à l'encontre de la Réforme, qualifiée par elle d'ennemie de la couronne et d'élément de discorde fatal à la paix de la nation. Le génie de Rome avait inspiré les cruautés inouïes et la terrible oppression exercées par l'autorité royale. » *La Tragédie des Siècles*, page 298. {TS 298.1}

Encore une fois, le fait qu'une grande partie de la description du roi arrogant corresponde à la papauté n'enlève rien à la parfaite adéquation de la prophétie avec la Révolution française. Les deux étaient liés et c'est la papauté qui a été la cause principale de la Révolution française. L'un s'est fondu dans l'autre de manière transparente, comme ces versets semblent l'indiquer. La nation qui soutenait le plus fermement la papauté irait jusqu'au blasphème et à l'impiété comme aucune autre nation avant elle.

Le Dieu des Forteresses

Mais ce n'est pas tout. "Et à sa place, il honorera le Dieu des forteresses : avec de l'or, et avec de l'argent, et avec des pierres précieuses, et avec des choses désirables, il honorera un dieu que n'ont pas connu ses pères." *Daniel 11:38*. On a tenté de prouver que le dieu des forteresses était en réalité des "protecteurs" de Dieu, ou les saints du catholicisme. Cela semble correspondre, mais cela pourrait tout aussi bien signifier le dieu des forces armées, les protecteurs de la nation. Le gouvernement français de l'époque a certainement honoré ses forces armées et a tenté d'étendre la révolution au monde entier par la force des armes. Il a mis Napoléon à la tête de son armée. En présence de Napoléon, quelqu'un a dit : "Nous vaincrons parce que Dieu est de notre côté". La réponse de Napoléon fut : "Dieu est du côté de la meilleure artillerie". Cette citation de Napoléon est devenue célèbre et illustre également l'honneur que les Français accordent au dieu des forces ou des forteresses.

La papauté n'a jamais eu d'armée permanente propre, mais a toujours utilisé les armes de l'État pour se soutenir.

Un Dieu que n'ont pas connu ses Pères

La deuxième phrase parle d'un "dieu que n'ont pas connu ses pères". Cela ne correspond ni aux saints de l'Église catholique ni aux images qu'ils adorent. En effet, lorsqu'on étudie leur histoire, on découvre que les saints sont en fait des dieux grecs et romains rebaptisés et que les images sont les images réelles de ces mêmes dieux avec de nouveaux noms. Ce ne sont pas des dieux que leurs pères ne connaissaient pas. Mais lors de la Révolution française, ils ont définitivement honoré un dieu dont ils n'avaient jamais entendu parler auparavant. Il s'agissait de la déesse de la raison. C'était un dieu que même les païens ne connaissaient pas. Si vous voulez voir une statue de ce dieu, regardez le port de New York et vous verrez la statue de la Liberté. Cette statue a été offerte aux États-Unis par la France. On l'appelle la Statue de la liberté, mais c'est en fait une représentation de la déesse de la raison et des millions de personnes la vénèrent encore aujourd'hui.

La France correspond mieux à la Prophétie

« Et il agira dans les lieux forts des forteresses avec un dieu étranger : à qui le reconnaîtra il multipliera la gloire ; et il les fera dominer sur la multitude et leur partagera le pays en récompense. » *Daniel 11:39*

Si cela peut facilement s'appliquer au partage du Nouveau Monde entre l'Espagne et le Portugal décidé par le pape, cela correspond également au fait que le gouvernement français a fait confisquer des terres aux nobles. Ces terres comprenaient la majeure partie du territoire français. La meilleure chose à faire aurait été de les répartir équitablement entre les gens du peuple, mais cela n'a pas été le cas. Au lieu de cela, elles ont été divisées en petites parcelles et vendues au meilleur acheteur, enrichissant ainsi le gouvernement.

Le Roi Arrogant	La France	La Papauté
Une puissance conquérante	Oui	Non
Surgit à la fin de la tribulation	Oui	Non
Il s'exalte	Oui	Oui
Blasphème contre Dieu	Oui	Oui
Athée et Sodomiseur	Oui	Non
Présente un Dieu étranger que ses pères n'ont pas connu	Oui	Non
Honore le Dieu des forteresses	Oui	Non
Partage le pays en récompense	Oui	Oui

Comme vous pouvez le voir dans le tableau, alors que la papauté répond éventuellement à trois des huit caractéristiques, la nation française, dans les années 1790, répond parfaitement aux huit caractéristiques.

En 1798, l'Égypte devait donc affronter la France. Cela s'est-il produit ? Oui, cela s'est produit. En cette même année 1798, l'Égypte poussa la France à envoyer Napoléon l'envahir. L'Égypte n'y opposa qu'une faible résistance, elle n'a fait que "se heurter", et Napoléon, ou la France, a conquis le pays et brisé le nez de la statue du sphinx égyptien.

Y a-t-il eu une quelconque bataille entre la papauté et l'Égypte au temps de la fin ? Non, il n'y en a pas eu. La papauté a perdu tout son pouvoir cette année-là et sa blessure n'a été guérie qu'en 1929.

Si la papauté est le roi arrogant, alors le verset 40 n'est pas encore accompli et il y a un écart de plus de 200 ans entre la fin du verset 39 et le verset 40. Est-il logique d'insérer cet écart d'années entre ces versets, alors que cette période a été la plus marquante de l'histoire ? Au cours des 200 dernières années, nous avons assisté aux guerres les plus graves et les plus destructrices de l'histoire du monde, ainsi qu'à des calamités sans précédent, qu'elles soient naturelles ou causées par l'homme. Si vous pensez que Daniel 11 mentionne des petites guerres de faibles conséquences avec des destructions mineures, il serait absurde d'insérer ici un écart de plus de 200 ans qui exclurait les deux guerres mondiales. Je ne peux pas accepter l'idée que Dieu ait oublié de nous parler de ces choses. Le roi arrogant ne peut se référer qu'à la France car il ne peut y avoir d'écart entre les versets 39 et 40.

La dernière preuve est toutefois apportée par l'accomplissement du reste du chapitre.